

Grandes écoles

les écoles du patrimoine

Archives, conservation du patrimoine, restauration d'art... la Culture a ses grandes écoles. Dans le public, l'École du Louvre, l'ENC (École nationale des chartes) et l'INP (Institut national du patrimoine) dispensent des formations de haut niveau. Accès sur concours de bac à bac + 3. Les admis à l'INP ont souvent un bac + 4 ou + 5.

Accessibles après le bac : École du Louvre, INP restaurateurs

Ces 2 grandes écoles "parisiennes" proposent des formations accessibles aux bacheliers : le 1er cycle pour l'École du Louvre, et le cursus restaurateurs du patrimoine pour l'INP (le cursus conservateurs recrute à bac + 3, lire plus bas). La sélection à l'entrée est telle (autour de 15 % d'admis) que nombre de candidats valident une à trois années d'études supérieures (art, histoire, histoire de l'art, voire sciences pour les futurs restaurateurs) avant de tenter leur chance.

L'École du Louvre propose un 1er cycle (3 ans) avec des enseignements en histoire de l'art, des collections, iconographie, techniques de création..., puis un 2e cycle (2 ans) comportant cours et stages en muséologie, marché de l'art, médiation culturelle ou métiers du patrimoine. Un 3e cycle est dédié à la recherche. Une classe prépa au concours de conservateur INP est ouverte sur dossier et entretien à une centaine d'étudiants de niveau bac + 3 (double profil avec parcours histoire de l'art exigé).

L'INP forme en 5 ans les restaurateurs du patrimoine et leur permet d'intervenir sur les collections des Musées de France, dans l'une des sept spécialités proposées : arts du feu, arts graphiques et livre, arts textiles, mobilier, peinture, photographie, sculpture.

Paris-Nanterre (avec l'École du Louvre) propose une préparation au concours de restaurateur de l'INP en 3e année de licence histoire de l'art et archéologie. Au programme, trois grands volets : les enseignements scientifiques, les enseignements théoriques, les techniques et la pratique de la restauration. La professionnalisation des étudiants passe par des stages en ateliers, en France (3 mois en 3e année) et à l'étranger (6 mois en 4e année). À la fin du cursus, les futurs restaurateurs réalisent, sur une année, la conservation-restauration d'un objet issu des collections publiques.

Le diplôme confère le grade de master. Cette classe préparatoire forme également à l'entrée au master conservation-restauration de biens culturels de Paris 1, et aux DNSEP art mention conservation-restauration des biens culturels spécialité œuvres sculptées de Tours et conservation-restauration d'Avignon.

Accessibles après un concours post-prépas : l'École des Chartes

L' **ENC** (École nationale des chartes), à Paris, forme en 3 ans et 9 mois les futurs archivistes paléographes. Accès sur concours à l'issue des classes prépa littéraires (Chartes ou ENS Ulm). 10 % de réussite. Les 1eres et 2emes années proposent des cours d'histoire de l'art, des manuscrits et du livre, de latin, d'archéologie, de paléographie, et des stages (service d'archives, musée, bibliothèque...). La 3e année est dédiée à la rédaction d'un mémoire.

Le diplôme des Chartes permet de passer le concours d'entrée à l' [Enssib](#) pour devenir conservateur des bibliothèques ou celui de l'INP pour devenir conservateur (des archives mais aussi des musées, des monuments historiques et de l'inventaire, selon la spécialité choisie).

Accessibles à bac+3 : l'INP pour les conservateurs

L' **INP** forme des conservateurs du patrimoine sur 18 mois faisant alterner des cours (droit, économie du patrimoine, conservation-restauration...) et des stages. Le recrutement est ouvert dans 5 spécialités au choix : archéologie ; archives ; monuments historiques et inventaire ; musées ; patrimoine scientifique, technique et naturel. Les candidats au concours doivent être munis d'une licence. Toutefois, les lauréats ont souvent un niveau bac + 4 ou + 5, et bon nombre ont suivi une préparation spécifique (celle de l'École du Louvre, celle conjointe aux universités parisiennes Panthéon-Sorbonne et Sorbonne Université ou encore celle de l'Université Bretagne Occidentale, de Montpellier 3). Avec environ 500 candidats pour une trentaine de places, la sélection est importante.